



Infographie LE FIGARO

« L' » JEAN-BERNARD CARILLET
ENVOYÉ SPÉCIAL À MINDAT

La Birmanie est en mutation. L'amélioration du réseau routier permet d'accéder plus facilement à des zones jusque-là très fermées», se réjouit Bruno, le directeur français d'une agence de voyages locale, installé depuis plus de vingt ans en Birmanie. L'enjeu : mieux répartir la manne touristique, limiter le phénomène d'engorgement dans les principaux centres d'intérêt du pays, notamment le complexe archéologique de Bagan (tout récemment inscrit au patrimoine mondial de l'humanité). Et redorer le blason de cet État, terni par la crise liée aux Rohingyas. L'impératif : ne pas tomber dans les mêmes travers que la Thaïlande voisine.

Désormais, certains territoires précédemment interdits d'accès ou soumis à autorisation spéciale s'entrouvrent. Magnifique opportunité pour l'étranger, plus voyageur que touriste, de découvrir des régions reculées et d'apprécier l'étonnante mosaïque humaine du pays, composé d'une centaine de minorités ethniques aux coutumes bien distinctes. Parmi les plus fascinantes : les Chins, dans l'état du nom, à l'ouest du pays. Mindat, bourgade alanguie au milieu des ondulations montagneuses, est le point de départ des excursions dans les vallées avoisinantes, où s'égrènent des villages chins.

Dernières représentantes d'une tradition hors norme

Si l'on est vite conquis par la beauté des paysages, c'est surtout l'apparence captivante des vieilles femmes chins qui constitue la surprise. En déambulant au milieu des masures en bambou tressé, le regard est happé par des visages féminins intégralement tatoués de motifs géométriques. Intrigué, on s'approche pour discuter. Le guide, qui parle le dialecte local, facilite les échanges. Ces tatouages faciaux, exclusivement réservés aux femmes, font partie intégrante des traditions chins. La signification exacte des symboles incrustés à l'encre noire sur la peau (y compris les paupières) n'est à ce jour pas totalement établie. Rite de passage ? Statut social ? Marqueur de féminité ? La richesse de leur « design » illumine les visages, très photogéniques, mettant à mal la légende selon laquelle ces tatouages étaient utilisés pour défigurer les femmes et ainsi dissuader les rois birmanes de les prendre comme esclaves... Il resterait entre 2 000 et 5 000 femmes chins tatouées, la plupart âgées ; les jeunes générations délaissent cette pratique, douloureuse et jugée peu compatible avec les exigences de la vie moderne (et par ailleurs officiellement interdite). Il



Dans l'État chin, on peut encore croiser des femmes arborant des tatouages faciaux et d'autres portant d'incroyables colliers tubulaires autour du cou.



Traverser le fleuve de l'Irrawaddy en bateau traditionnel permet d'accéder à des villages à l'écart des grands axes touristiques.

JEAN-BERNARD CARILLET

La Birmanie (encore) confidentielle

DÉCOUVERTE Les temples de Bagan, la pagode Shwedagon et le lac Inle ont longtemps constitué l'alpha et l'oméga du tourisme en Birmanie. Depuis peu, les autorités locales diversifient l'offre avec des régions moins faciles d'accès.

fait donc ne pas tarder si l'on veut rencontrer ces dernières représentantes d'une tradition hors norme.

Retour vers le centre de la Birmanie avec, en ligne de mire, l'Irrawaddy, qui traverse le pays du nord au sud. On se laisse doucement dériver le long de ce grand fleuve calme et majestueux qui, depuis toujours, irrigue la culture birmane. Aux gros bateaux de croisière qui effectuent des itinéraires très classiques, on préférera des unités plus discrètes et plus maniables, de style *steamboat*, qui permettent de s'arrêter dans des endroits confidentiels grâce à leur faible tirant d'eau. Comme au village artisanal de Yandabo, où des potières confectionnent chaque jour des milliers de récipients en terre cuite qui sont ensuite expédiés dans tout le pays. Au crépuscule, on choisit un banc de sable pour pique-niquer sous une belle lumière vaporeuse et dorée. Au menu : les délicieuses crevettes du fleuve accompagnées d'une salade aux algues. Merveilleux instantanés offerts par l'Irrawaddy.

À l'est du fleuve, on fait étape au lac Inle, l'une des attractions majeures de Birmanie. À Nyaung Shwe, la principale localité bordant le lac, les hôtels et *guesthouses* sont à touche-touche et le défilé ininterrompu des pirogues pétaradantes convoyant les visiteurs le long des canaux dénature la magie du



L'archipel Mergui est un joyau encore préservé de la mer d'Andaman.

site. Déception ? Non, il suffit de s'éloigner pour découvrir des villages lacustres restés à l'écart des circuits organisés. Un (bon) guide vous conduira vers un site peu connu, de préférence un jour de marché, lorsque des centaines de pirogues se faufilent entre les maisons de bois, de bambou ou de teck perchées sur pilotis. On se mêle à la foule bigarrée dans une joyeuse cohue.

Du lac Inle, on s'échappe vers Loikaw et sa région, autre terre promise pour le tourisme international. Pour l'heure, la ville ne comprend qu'une poignée d'hôtels qui servent de base à des excursions à la journée vers des villages nichés dans les collines, accessibles par des routes étroites et sinueuses. Comme dans l'État chin, on vient ici pour se familiariser avec la culture des minorités, et l'occurrence les « femmes girafes ». Y a-t-il un risque de « zoo humain » comme en Thaïlande, où ces femmes sont des attractions qu'on exhibe moyennant espèces sonnantes et trébuchantes ? Soulagement : il n'en est rien (du moins, pas encore). L'accueil est bon enfant et chaleureux. L'émotion est forte quand on aborde ces femmes qui portent d'incroyables anneaux en laiton empilés autour des jambes et des colliers tubulaires autour du cou, qui leur donnent cette physionomie si particulière. On les croise dans leur atelier, où elles s'activent sur un mé-

tier à tisser. « Les jeunes filles sont fières de ces parures, elles les portent dès qu'elles reviennent au village », précise le guide. Discussions, palabres.

Des fonds marins riches et colorés

Les rapports sont sains et justes. Les poses photo ne se monnaient pas ; elles s'improvisent et sont consenties – ou non – par un simple regard. On apporte son obole en achetant des tissus à la valeur esthétique indiscutable. L'étranger se sent invité et non voyeur.

Ultime joker promis à un bel avenir en Birmanie : l'archipel Mergui, dans l'extrême sud-est du pays. Pour une échappée balnéaire, ce joyau de la mer d'Andaman encore préservé est inégalable. Aucun hôtel clinquant dans ce paradis composé d'une constellation d'îles et d'îlots accessibles uniquement par la mer, qui s'ouvrent progressivement au tourisme – ou plutôt à l'écotourisme. Uniquement de petites structures qui se fondent harmonieusement dans leur écrin végétal. Une atmosphère de mystère. Des plages totalement désertes. Des eaux couleur jade. Une jungle intacte. Un calme absolu. Des fonds marins riches et colorés. Des sites de plongée vierges. Et pour seuls habitants, les Moken, les « nomades de la mer », que l'on croise de temps à autre sur de petites barques. ■

+ Carnet de route

Y ALLER
Thai Airways propose des vols quotidiens entre Paris-CDG et Yangon (Rangoun) via Bangkok à partir de 604 € l'aller-retour en classe économique. thairways.com

ORGANISER SON VOYAGE
Spécialiste du voyage sur mesure et personnalisé, l'agence en ligne Voyages Couture possède une grande expérience de la Birmanie et s'appuie sur une équipe locale francophone très pointue. Deux circuits consacrés à la Birmanie sont proposés, dont « Sourires birmanes », de 13 jours, à partir de 2 800 € par personne, axé sur les incontournables : Yangon, Mandalay, Bagan et lac Inle (photo ci-dessous).



Un autre circuit, « Birmanie hors des sentiers battus », de 15 jours (à partir de 3 400 €), vous permettra de vivre des moments exceptionnels dans les communautés chins ainsi que chez les Kayans (femmes girafes), en plus des étapes classiques. Toutes les rencontres se font par l'intermédiaire de guides locaux dans le respect des populations. Ces circuits peuvent se combiner avec une croisière sur l'Irrawaddy, de Mandalay à Bagan, avec possibilité de privatiser un bateau traditionnel de 3 cabines. *Irrawaddy Spirit*. Également possibilité d'extension balnéaire dans l'archipel Mergui. *Voyages Couture*, tél.: 01 76 50 29 29, voyagescouture.com.

NOTRE HÉBERGEMENT DANS LES MERGUI

Adresse récente (décembre 2018), l'*Awei Pila* est un établissement de charme sur une île idyllique accessible en deux heures de bateau. Il comprend 26 chambres, aménagées dans des structures légères mais très confortables, de style yourte éco-chic, face à une splendide plage de 600 m. Activités possibles : snorkeling, paddle, kayak et plongée sous-marine. Double à partir de 895 € en pension complète. www.aweipla.com

+ @ SUR LE WEB

» 3 bonnes raisons de découvrir Chiloé, île magnifique et méconnue du Chili
» Brestix : une aubaine pour les voyageurs français ? www.lefigaro.fr/voyages